

## Roman né du regard posé sur l'autre

Alain Bernard Marchand, *L'Homme qui pleure*, roman, Montréal, Les Herbes rouges, 1995, 114 pages

Paul-François Sylvestre

Numéro 87, mai 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42141ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sylvestre, P.-F. (1996). Compte rendu de [Roman né du regard posé sur l'autre / Alain Bernard Marchand, *L'Homme qui pleure*, roman, Montréal, Les Herbes rouges, 1995, 114 pages]. *Liaison*, (87), 25–25.

# Roman né du regard posé sur l'autre

Imaginez un récit de voyage où toute votre vie défile, où toute votre quête d'amour renaît. Alain Bernard Marchand raconte un voyage qui le conduit à Delhi, Katmandou, Bangkok. Et pourtant, c'est son enfance aux abords du Saint-Maurice qui surgit, ses études à la faculté des lettres, sa rencontre avec celui qui entre dans sa vie pour ne plus jamais finir de la hanter. Des eaux du Saint-Maurice à celles du Gange, **L'Homme qui pleure** est un habile collage que la maîtrise du verbe rend tantôt poignant, tantôt exaltant. Certaines descriptions sont en effet tellement vibrantes qu'on se sent tout de go interpellé. Imaginez celui qui avance vers le lit où il vous a repoussé : « Je suis né de ce regard posé sur lui, de cet instant béni des dieux, de sa durée multipliée en chacun de ses gestes, de la seule beauté qui m'ait été permise. » (p. 34). Aucune séquence cinématographique ne pourrait traduire une telle scène d'amour ; impossible de la visualiser, on ne peut que l'imaginer.



Lorsque « je » décrit ses ébats avec « il », on sent que le romancier a d'abord été poète. Pour lui, le désir relance toujours le désir, « les ombres dansent sur les murs et la nuit fait le vœu d'apaiser les corps » (p. 42). Or, le voyage en Orient, initiatique à plusieurs égards, aura pour effet d'apaiser le cœur du narrateur. « Sans but, sans désir, errant, sans lui », il marche d'une ville à l'autre et une voix s'impose : « Oublie tout du reste, ne sois plus que cet élan vers lui que tu cherches. Que ce geste vers l'avant. Vers lui où qu'il soit. » (p. 83). Le narrateur parvient, au terme d'un voyage à deux voix, à renaître corps et âme, à transformer un agir libre en un être fervent, bref, à trouver dans la perte de l'autre le sens d'une vie nouvelle.

**L'Homme qui pleure** est un roman généreux qui déploie toutes les facettes du discours amoureux avec une rare puissance d'évocation.

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Ci-haut, Alain Bernard Marchand, d'Ottawa, finaliste au Prix Trillium. Photo : Alain Massé

AUX  
ÉDITIONS  
DES  
PLAINES



Case postale 123  
202, boulevard Provencher  
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4  
Tél. : (204) 235-0078 Téléc. : 235-7741



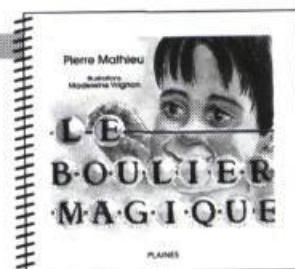
**Nouveauté**

**Grandir**  
Lomer Laplante  
Une gerbe rafraîchissante de bouquets spirituels pour donner un meilleur sens à sa vie. Photos de Louis Bissonnette.  
**13,95\$**



**Réimpression**

**La fille bègue**  
Annette Saint-Pierre  
Troisième tirage d'un roman manitobain dont les thèmes demeurent d'une grande actualité.  
**10,95\$**



**Réédition**

**Le boulier magique**  
Pierre Mathieu  
Façon amusante d'apprendre les nombres et les sons aux tout jeunes enfants. Illustrations de Madeleine Vrignon  
**6,95\$**